

# LilyRobert

» *MOLDING/UNMOLDING/REMOLDING* «  
exposition personnelle de Jonas Wijtenburg

10 décembre 2020 - 16 janvier 2021

Preview: Invitation sur demande

Ouvert sur rendez-vous

-Eng version below-



Jonas Wijtenburg tente de réaliser quelque chose d'assez extraordinaire - utopique peut-être - mais nécessaire. Rien ni personne ne peut dire s'il réussira - ce qui, bien sûr, n'est pas le plus important - mais la tentative est une merveilleuse œuvre d'art en soi. Son initiative prend la forme d'un dialogue - ou, plus précisément, de différents dialogues. Il assemble ceux qui ont donné naissance à la philosophie, à l'idée même d'humanité, à l'hypothèse d'une potentielle transcendance nous guidant vers l'avenir. Au centre de cette discussion infinie, Jonas Wijtenburg place l'humanité dans sa relation au monde et à son contexte immédiat. Dans le cas présent, il questionne la déshumanisation due à la vitesse incontrôlée, la violence engendrée par l'incertitude, le sentiment de vide et de perte auquel nous sommes actuellement confrontés. Sa réponse prend la forme d'une impressionnante compression du temps et d'une expansion de l'espace - et inversement - et laisse entrevoir un rayon de lumière à l'horizon.

For further information please contact [lily@lilyrobert.com](mailto:lily@lilyrobert.com) or visit [www.lilyrobert.com](http://www.lilyrobert.com)

Il est parfois surprenant de se rendre compte que l'art est simplement de l'art, et en même temps, beaucoup plus que de l'art. *Molding/Unmolding/Remolding*, la nouvelle exposition de Jonas Wijtenburg à la galerie Lily Robert à Paris, est une expression paradigmatique de ce dépassement interne. Il s'exprime, plus exactement, à travers une série de dualités – des forces conflictuelles que l'artiste tente toujours de réunifier, une constante de son travail. Afin d'expliquer cette opposition, prenons un seul exemple : la monumentalité contre la flexibilité. Si les deux termes semblent irréconciliables, l'artiste hollandais maîtrise pourtant dans son art le secret alchimique de cette harmonie improbable.

Nous pourrions, en premier lieu, rappeler que réaliser une exposition à la taille d'une galerie est ici une véritable démonstration de force de son travail. Il s'agit de rendre explicite la manière dont la flexibilité perpétuelle peut être considérée à une dimension micro- et macro-. Ce changement intérieur est observable dans la cellule, le corps humain, l'arbre ou l'oiseau ; mais il apparaît similairement à l'échelle de la Terre ou de l'Univers. D'autre part, il s'infiltré dans le temps à travers , l'évolution - pas dans le non-sens illusoire du progrès, mais dans l'adaptation fascinante de la Vie. De cette manière, les œuvres exposées révèlent ces mutations et adaptations. Les structures en bois quittent leur posture statique de plinthes pour devenir modulaires ; les portraits en céramique, bien que tous différents, contiennent un même noyau, comme une épine dorsale architecturale. L'immobilité se déplace comme dans un morceau de musique de Giacinto Scelsi. Le temps se diffracte lorsque l'impression 3D préfigure l'Antiquité grecque à venir. L'espace cède lorsque Jonas Wijtenburg donne vie à une vision audacieuse et réactualisée du musée imaginaire d'André Malraux.

Par conséquent, comment réunir le citoyen de la *Polis*, l'idéal des Lumières et l'*übermensch* nitzschéen ; comment concilier la tempérance, la modération et le contrôle avec la grandeur et la flamboyance ? Comment changer constamment tout en restant le même ?

Jonas Wijtenburg a décidé de ne pas opposer, mais d'insérer de la flexibilité dans la monumentalité. Ce faisant, il essaye de nous aider à affronter les grands défis de l'époque, et à résoudre les problèmes évoqués précédemment : son travail vise à humaniser la vitesse incontrôlée, à éclairer l'incertitude créée par le vide, à proposer une déconstruction qui anéantirait la perte.

Mais il a rapidement et judicieusement pris conscience qu'une telle prise de position ne pouvait pas simplement s'enraciner dans le passé, ni seulement être tournée vers l'avenir - ce qui entraînerait un effort vain pour résister à des forces imparables, se déplaçant aveuglément, prises dans la spirale infinie du mouvement pour le mouvement même. Ainsi, ses séries de portraits en céramique sont de purs modèles de cette idée. Profondément conscient de leurs liens résiliants avec un passé glorieux et tragique, il transforme leur apparente fragilité en une affirmation de puissance ; et leurs variations offrent un aperçu de l'incroyable capacité de mutation offerte par des mises en œuvre spirituelles et matérielles virtuoses, fusionnant le domaine des idées avec celui des objets.

Mais cette idée de monumentalité versus flexibilité est peut-être la mieux incarnée par le processus de fabrication des moules qui donne son nom à l'exposition. Imaginez la flexibilité comme le moule du monumental - c'est-à-dire que la variation crée la structure. Ainsi, Jonas Wijtenburg façonne son moule comme réalisant la véritable œuvre d'art, le berceau de ses visions. Ce qui est fascinant, c'est que le moule adhère à la forme moulée non seulement comme une peau, ou comme le corps à l'esprit, mais qu'il détermine l'œuvre dans une temporalité inversée, et donne du sens à l'espace intermédiaire. Les œuvres d'art ne sont plus captives de musées embaumeurs ; le domaine numérique *open source* a brisé leurs chaînes et nous a ouvert la possibilité d'aller à la rencontre d'œuvres qui ne sont plus figées. L'exemple des portraits du *Doryphore* sont ici significatifs : Jonas Wijtenburg a développé un « nouvel original » (numérisé et imprimé en 3D) servant de modèle pour la fabrication des moules. Ce qui se passe ensuite fait partie intégrante de la magie à vivre au sein de l'exposition - la forme du moule s'apparente dès lors à l'espace de la galerie qui contient et entoure les œuvres installées. Le sculpteur ne se contente plus de variations autour de versions optionnelles d'un original multiplié ; il travaille directement sur nos perceptions en tant que matière première. Alors, vous pouvez étendre la relation unissant les portraits au moule absent, et aux structures, puis continuer à remonter le fil jusqu'à l'esprit de l'artiste - ce qui nous amène finalement aux origines de l'art, là où appartient notre avenir.

Benjamin Bianciotto

\* \* \*

Jonas Wijtenburg est un artiste basé à Soesterberg NL. Il a étudié les Beaux-Arts à la Hogeschool voor de Kunsten Utrecht NL. Il a présenté son travail dans des expositions personnelles à la galerie Lily Robert FR, Art Rotterdam NL, SWAB art fair ESP, DAMA art fair IT et PARK Tilburg NL, tous deux lors des prix DAMA et SWAB ont été remportés pour la meilleure proposition artistique. Son travail a fait partie de différentes expositions collectives et projets sculpturaux, entre autres au Centraal Museum d'Utrecht, à la galerie Durst Britt Mayhew La Haye, à Arti et Amicitiae Amsterdam, au garage Rotterdam et au musée de Pont Tilburg. En 2019, il était résident au prestigieux Sundaymorning @ EKWC, un institut de premier plan pour céramique, il a récemment reçu une deuxième résidence pour 2021-2022. Parmi les projets en cours; un programme social-sculptural de cinq ans développé pour le bâtiment principal du Dutch Tax Office à Utrecht en collaboration avec l'artiste néerlandais Frank Koolen.

***Dates : 10 décembre 2020 - 16 janvier 2021***

***Adresse : 18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris***

***Ouverture sur rendez-vous***

***Métro le plus proche : Pont Marie - Cité internationale des arts***

# LilyRobert

» *MOLDING/UNMOLDING/REMOLDING* «  
*solo show by Jonas Wijtenburg*

*December 10th 2020 - January 16th 2021*  
*By invitation or by appointment*



Jonas Wijtenburg sets out to achieve something quite extraordinary— perhaps utopian — but necessary. Nothing and no one can say if he will succeed — which, of course, is definitely not the main point — but the attempt is a marvelous work of art in itself. His initiative outlines the shape of a dialogue — or, more precisely, of different dialogues. It combines the ones which gave birth to philosophy, to the concept of humanity, to the eventuality of a transcendental conjecture steering us toward the future. At the centre of this infinite discussion, Jonas Wijtenburg puts humanity in its relation to the world and its immediate context. In the present case, he questions the dehumanization of an uncontrolled speed, the violence engendered by uncertainty, the feeling of emptiness and loss we are currently facing. His answer takes form as an impressive compression of time and expansion of space — and vice versa — and lets discern a glimpse of light on the horizon.

For further information please contact [lily@lilyrobert.com](mailto:lily@lilyrobert.com) or visit [www.lilyrobert.com](http://www.lilyrobert.com)

It is surprising sometimes to realize that art is just art, and somehow much bigger than art at the same time. *Molding/Unmolding/Remolding*, Jonas Wijtenburg's new exhibition at Lily Robert in Paris, is a paradigmatic expression of this internal surpassing. Actually, it makes explicit through a series of dualities — conflictual forces which the artist always attempts to reunify, which are a constant in his work. Let's explain this opposition with one simple example: monumentality versus flexibility. The two terms seem irreconcilable, yet the Dutch artist holds in his art the alchemical secret of this unlikely harmony.

First, we could say that the exhibition at a gallery size is a true demonstration of the strength of his work. It shows how perpetual flexibility can be considered at a micro- and macro- dimension. This inner change can be seen in the cell, the human body, the tree or the bird; but it appears similarly to the Earth or to the Universe. Moreover, it infiltrates time through evolution — not in the illusory nonsense of progress, but in the fascinating adaptation of Life. In this way, the works exhibited reveal those mutations and adaptations. The wooden structures leave their static postures as plinths and become modular; the ceramic portraits look all different but contain the same core, like an architectural backbone. The immobility moves like in a Giacinto Scelsi piece of music. Time diffracts itself when 3D printing foreshadows the Greek Antiquity to come. The space yields when Jonas Wijtenburg gives life to a bold and updated vision of André Malraux's imaginary museum.

Consequently, how to reunite the *Polis* citizen, the *Enlightenment* ideal and the nitzschean *übermensch* ; how to reconcile temperance, moderation and control with grandeur and flamboyance? How to be constantly changing while staying the same? Jonas Wijtenburg decided not to oppose, but to insert flexibility into monumentality. By doing so, he tries to help us confront the great challenges of the period, and to fix the issues aforementioned: his work aims to humanize the uncontrolled speed, to illuminate the uncertainty created by emptiness, to propose a deconstruction out which would annihilate the loss.

But he quickly and wisely became aware that such a landmark could not be something only rooted in the past, nor only looking forward— either would result in a pitiful effort to resist unstoppable forces, moving blindly and stuck in an infinite spiral of movement for movement's sake. Thus, his series of ceramic portraits are mere models of this idea. Deeply conscious of their resilient links to a glorious and tragic past, he turns their seeming fragility into a display of power; and their variations offer a glimpse of their incredible capacity of mutation allowed by the virtuosity of the spiritual and material implementations, outlining the realm of ideas with the realm of objects.

But this idea of monumentality vs. flexibility is perhaps best incarnated by the process of mold-making, which gives its name to the exhibition. Imagine flexibility like a mold for the monumental — that is to say, that variation creates the structure. Thereby, Jonas Wijtenburg shapes his mold as the true work of art, the cradle of his visions. The fascinating part is that the mold adheres to the cast form not only like a skin, or the body to the spirit: the mold determines the work in a reversed temporality, and gives meaning to the space in-between. The artworks are not longer captives of the embalmer museums; the open source digital realm broke the chains and offered us the possibility to encounter works which are no longer static. The examples of the *Doryphoros* portraits here are meaningful: Jonas Wijtenburg developed a "new original" (digitalized and 3D-printed) to serve as a model to make molds. What happens next is part of the magic you are experiencing in the exhibition — the shape of the mold is like the context surrounding the works installed in the gallery. He no longer contents himself with variations around optional versions of a multiplied original — he works directly on our perceptions as a raw material. Then, you can extend the relation of the portraits to the absent mold to the structures, and continue to trace back to the artist's mind — which ultimately comes back to the origins of art, where our future belongs.

Benjamin Bianciotto

\* \* \*

Jonas Wijtenburg is an artist based in Soesterberg NL. He has studied Fine Arts at Utrecht School of the Arts. He has presented his work in solo shows at gallery Lily Robert FR, Art Rotterdam NL, SWAB art fair ESP, DAMA art fair IT and PARK Tilburg NL. During both DAMA and SWAB prizes have been won for the best artistic proposal. His work has been part of several group exhibitions and sculptural projects that have been shown amongst others at Centraal Museum Utrecht, Gallery Durst Britt Mayhew The Hague, Arti et Amicitiae Amsterdam, Garage Rotterdam and Museum de Pont Tilburg. In 2019 he was a resident at the prestigious Sundaymorning@EKWC, a leading institute for contemporary ceramics. He was recently granted a second residency for 2021-2022. Ongoing projects include a commissioned five year social-sculptural program developed for the Dutch Tax Office main building in Utrecht in collaboration with Dutch artist Frank Koolen.

***Dates : Dec. 10 2020 - Jan.1 2021***

***Address: 18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris***

***Opening Times: by appointment***

***Nearest metro: Pont Marie - Cité internationale des arts***